

"UNE EXPLORATION LINGUISTIQUE DES NOMS DE VÊTEMENTS: PERSPECTIVES OUZBEKES ET FRANÇAISES"

Maraimova Minavarxon Sharobiddinova
professeur de l'université d'Etat de Termiz

Аннотация: В данной статье рассматриваются лингвокультурные особенности названий одежды в узбекском и французском языках.

Ключевые слова: сравнительное, расхождения, увлекательное, культурное наследие, лексика одежды

Abstract: This article examines the linguistic and cultural features of clothing names in the Uzbek and French languages.

Key words: comparative, divergences, fascinating, cultural heritage, clothing lexicon

L'étude linguistique comparative des noms de vêtements en ouzbek et en français offre une perspective fascinante sur les divergences et les similitudes entre ces deux langues distinctes. À travers cette analyse, nous examinons les nuances lexicales, les racines étymologiques et les influences culturelles qui façonnent le vocabulaire vestimentaire dans chacune de ces langues.

En ouzbek, les noms de vêtements reflètent souvent l'héritage culturel et historique du peuple ouzbek, ainsi que les influences des langues voisines telles que le persan et le turc. Par exemple, le terme "koylak" désigne une robe traditionnelle portée par les femmes ouzbèkes, tandis que "doppi" fait référence à un bonnet ou une coiffe souvent porté par les hommes. Ces termes sont souvent issus de racines turques, soulignant l'influence de la langue turque dans le lexique ouzbek.

En français, les noms de vêtements sont souvent dérivés du latin ou du vieux français, avec des emprunts ultérieurs à d'autres langues telles que l'italien et l'anglais. Par exemple, le terme "chemise" provient du latin "camisia", tandis que "pantalon" dérive du nom de la ville italienne de Venise, où ce type de vêtement était fabriqué au Moyen Âge. De même, des termes comme "veste" ou "robe" ont des origines latines, témoignant de l'influence de la civilisation romaine sur le vocabulaire vestimentaire en français.

En comparant ces deux ensembles de termes, nous pouvons observer à la fois les différences linguistiques et les similarités conceptuelles entre l'ouzbek et le français. Bien que les racines étymologiques puissent différer, les fonctions et les concepts sous-jacents des vêtements restent universels, témoignant de la manière dont la langue reflète et façonne la culture et la société.

L'étude linguistique comparative des noms de vêtements en ouzbek et en français offre une fenêtre intrigante sur la diversité culturelle et linguistique du monde. À travers cette analyse approfondie, nous pouvons explorer les racines étymologiques, les influences historiques et les évolutions contemporaines qui ont façonné le lexique vestimentaire dans ces deux langues distinctes.

Une partie intégrante des tenues traditionnelles de festivités portées par les femmes ouzbèkes comprend des ornements en or et en argent tels que des boucles d'oreilles, des bracelets et des colliers. Les femmes de Surkhandarya manifestent une préférence marquée pour les teintes rouges, les considérant comme des symboles de prospérité.

Le costume traditionnel des femmes ouzbèkes se compose d'une robe-tunique en khan-atlas assortie d'un pantalon ample. Les habits de fête étaient confectionnés dans un satin richement brodé de fils dorés. La parure féminine se compose de trois éléments: une calotte, un foulard et un turban. Les bijoux en or et en argent, tels que les boucles d'oreilles, les bracelets et les colliers, constituent une part essentielle des tenues festives traditionnelles des femmes ouzbèkes. Les femmes de Surkhandarya manifestent une préférence marquée pour les teintes rouges, les considérant comme des symboles de bien-être. Le choix des motifs de broderie n'était pas arbitraire, car ils étaient souvent dotés d'une fonction magique ou pratique. Les motifs servaient également de marqueurs sociaux, bien que leurs significations puissent varier. Par exemple, la récurrence d'un motif géométrique dans la broderie pouvait avoir une connotation amulette. Les teintes sombres telles que le noir ou le bleu foncé n'étaient pas populaires dans aucune région d'Ouzbékistan en raison de superstitions. Les motifs sogdiens portaient les traces de l'influence zoroastrienne et reflétaient le statut social des individus. Par exemple, les nuances de bleu et de violet prédominantes dans la robe d'une femme témoignaient de la fierté de son mari, tandis que les motifs verdâtres étaient souvent associés aux paysans et aux artisans.

Les chaussures étaient composées de mahsi (ichigi - belles bottes sans talon à semelle souple) ainsi que de bottes hautes en cuir brut ou en caoutchouc. Ces chaussures, à la fois pratiques et chaudes, demeurent très prisées aujourd'hui.

En ouzbek, la richesse du vocabulaire des vêtements reflète l'héritage complexe et multiculturel de la région. Avec des influences issues de la culture turcique, du persan et d'autres langues voisines, les noms de vêtements en ouzbek portent souvent les empreintes de ces différentes traditions linguistiques. Par exemple, le terme "koylak", désignant une robe traditionnelle, trouve ses racines dans les langues turques, tandis que "doppi", qui fait référence à un bonnet, révèle l'influence persane dans le lexique vestimentaire ouzbek.

D'autre part, le français, riche de son histoire mouvementée, présente un lexique vestimentaire tout aussi diversifié, avec des emprunts étymologiques au latin, au vieux français, à l'italien et à l'anglais, entre autres. Les termes tels que "chemise" (du latin "camisia") ou "pantalon" (de la ville italienne de Venise) illustrent la diversité des sources linguistiques qui ont contribué à enrichir le vocabulaire vestimentaire français au fil des siècles.

En mettant en parallèle ces deux ensembles de termes, nous observons non seulement les différences linguistiques, mais également les similitudes conceptuelles qui transcendent les frontières culturelles et linguistiques. Les vêtements, en tant qu'éléments essentiels de l'identité humaine et de l'expression culturelle, partagent des fonctions et des concepts universels, même si les termes qui les désignent varient d'une langue à l'autre.

Cette étude comparative met en lumière la manière dont les langues évoluent et s'adaptent en réponse aux interactions culturelles et historiques. Elle témoigne également de la manière

dont le vocabulaire vestimentaire, bien qu'enraciné dans des contextes culturels spécifiques, reflète des expériences et des réalités humaines partagées à travers le monde.

LES LITTERATURES:

1. Oripovna, A. I. (2023). SPECIFIC CHARACTERISTICS OF REPEATED NOMINATIONS IN SYNTAGMATIC RELATIONSHIPS. JOURNAL OF LANGUAGE AND LINGUISTICS, 6(4), 74-78.

2. Oripovna, A. I. (2023). ABOUT THE TRANSLATION OF "DARLING" BY THE GREAT FRENCH WRITER GI DE MOPASSAN. JOURNAL OF LANGUAGE AND LINGUISTICS, 6(4), 219-222.

3. Mamasolievna, X. F., & MESSI, T. (2023). INFORMATIVE INTERROGATIVE SENTENCES. SUSTAINABILITY OF EDUCATION, SOCIO-ECONOMIC SCIENCE THEORY, 1(12), 114-116.